

ples d'oiseaux de deux ans sur les étangs de domaines privés; on espère qu'ils couveront, puis s'envoleront vers le sud avec leurs oisons et qu'ils retourneront cette année pour couvrir encore. Quelques-uns l'ont fait et le programme est en voie d'expansion.

Le personnel du Centre de Niska effectue aussi des recherches sur la reproduction et l'entretien du gibier d'eau en captivité. La station a élevé plusieurs espèces dont la reproduction est difficile en captivité, y compris le majestueux cygne siffleur.

PROBLÈMES DE COUVAISON

Le Centre de recherche de Niska est équipé de sept couveuses artificielles et modernes, dont chacune peut contenir environ 2,500 oeufs de canard ou 720 oeufs d'oie.

Le gibier d'eau n'est pas facile à couvrir artificiellement. Les oeufs doivent toujours être légèrement humectés, comme s'ils étaient en contact avec les plumes mouillées d'une cane. Les incubateurs de Niska ont donc des humidificateurs électriques spécialement conçus où l'eau s'égoutte du haut et vaporise le fond pour que les oeufs soient couvés à l'humidité convenable.

Un autre problème vient de ce que les gros oeufs d'oie et de cygne produisent une surprenante quantité de chaleur dont l'excès risque de tuer l'oison et le caneton embryonnaires. Pour éviter ceci, les couveuses sont dotées de petits solénoïdes à thermostat, grâce auxquels l'eau froide pénètre automatiquement dans les serpentins de refroidissement de la couveuse lorsque la température s'élève à 100 degrés.

La période d'incubation diffère selon les espèces de gibier d'eau. Elle est de 23 jours pour le tout petit oeuf de la sarcelle à ailes bleues, et de 35 pour celui du cygne trompette. L'oeuf de la bernache du Canada requiert 28 jours d'incubation. Entre-temps, le personnel du Centre de Niska "mire" périodiquement les oeufs. Le mirage consiste à les examiner au moyen d'une bougie électrique, dont le puissant faisceau lumineux traverse chaque oeuf, exposant donc les embryons de caneton ou d'oison en voie de développement. Grâce au premier mirage, on s'assure

que tous les oeufs de l'incubateur sont fertiles. Les oeufs stériles sont immédiatement rejetés. Les mirages subséquents permettent de voir si l'embryon vit et se développe.

Après l'éclosion les canetons et les oisons sont couvés dans des appareils incubateurs à cinq rangées. On y garde la nichée pour trois ou quatre semaines, ce qui correspond à la couvaision naturelle.

PARC DE GIBIER D'EAU

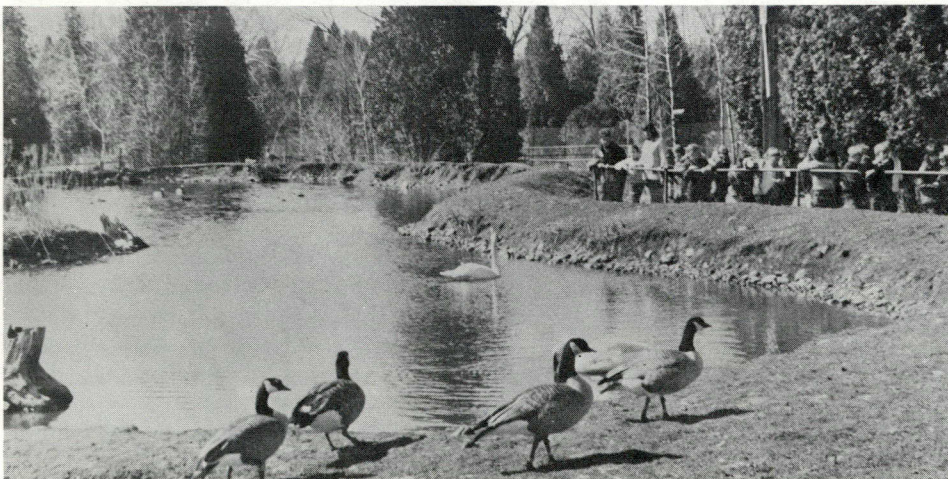
Toutefois, la station de recherche ne représente qu'une partie du travail de la Fondation. L'autre est le parc de gibier d'eau de Kortright.

"Le parc de gibier d'eau a été ouvert au public en 1967, dit M. Bill Carrick; on l'appelle ainsi en l'honneur de M. Francis H. Kortright, fondateur du *Canadian National Sportsmen's Show*, qui est l'un de nos plus remarquables conservateurs. M. Kortright, auteur de l'ouvrage *Canards, oies et cygnes de l'Amérique du Nord* est aussi l'un des grands savants de ce continent, en la matière."

Le parc possède la plus belle collection de gibier d'eau d'Amérique du Nord. Il compte environ 2,000 oiseaux, de plus de 60 espèces, de toutes les parties du monde, qui attirent chaque année des milliers de visiteurs variant des observateurs de moeurs d'oiseaux aux familles en vacances.

Le parc offre aussi d'incomparables occasions de photographier de très près les canards et les oies. Au printemps et au début de l'automne, les étudiants d'histoire naturelle de nombreuses écoles vont visiter le parc. L'an dernier, plus de 200 classes d'élèves sont venues à Kortright.

Le but du parc est d'inciter le public à s'intéresser et à appuyer l'aménagement et la conservation du gibier d'eau grâce à l'exposition permanente de cette faune sauvage. Il vise à sauvegarder pour les générations actuelles et futures le patrimoine que représentent le vol incliné des canards sauvages se dirigeant vers le marais par un crépuscule d'été, celui des oies migratrices, tableau de la vie même, entrevu dans un ciel de printemps, ou le chant merveilleux des cygnes traversant la brume d'un soir d'automne.



Le parc de gibier d'eau de Kortright qui s'étend sur 100 acres dans la périphérie de Guelph a été ouvert au public en 1967 et attire chaque année des milliers de visiteurs.